

DE LA SANTE DE VOS PIGEONS

...dépense le moins cher...
Rappelez-vous que vous pouvez toujours les perdre...
Pharm. du Progrès
A. DELABAERE, Pharm.
103, Grande-Rue, 103
ROUBAIX

Journa de Liberté

DIRECTRICE: MADAME VEUVÉ ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

France (Paris compris).....	6 mois, 22.00	1 an, 40.00	2 an, 78.00
Autres départements.....	6 mois, 24.00	1 an, 42.00	2 an, 80.00
Belgique.....	6 mois, 26.00	1 an, 44.00	2 an, 82.00
Union Postale Tarif A.....	6 mois, 28.00	1 an, 46.00	2 an, 84.00
Tarif B.....	6 mois, 30.00	1 an, 48.00	2 an, 86.00

ANNONCES

REDACTION

BOURGET..... 63 à 71, Grande-Rue, Tél. 34, 9.00 et 39.04. Ind. 6.
BOURGET..... 63 à 71, Grande-Rue, Tél. 34, 9.00 et 39.04. Ind. 6.
LILLE..... 5, rue Valdebarre, Tél. 57.07.
PARIS..... 13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.49.
MOUSKOFF..... 108, rue de la Station, Tél. 5.64.

AMEUBLEMENTS DÉCORATION

MERCIER

179, Rue Nationale
LILLE

LUSTRIERE
PAPIERS PEINTS

La deuxième journée du Congrès eucharistique de Lille

CINQUANTE MILLE ENFANTS ONT DÉFILÉ HIER dans les rues de La Madeleine et ont pris part à l'émouvante cérémonie de l'offrande des roses

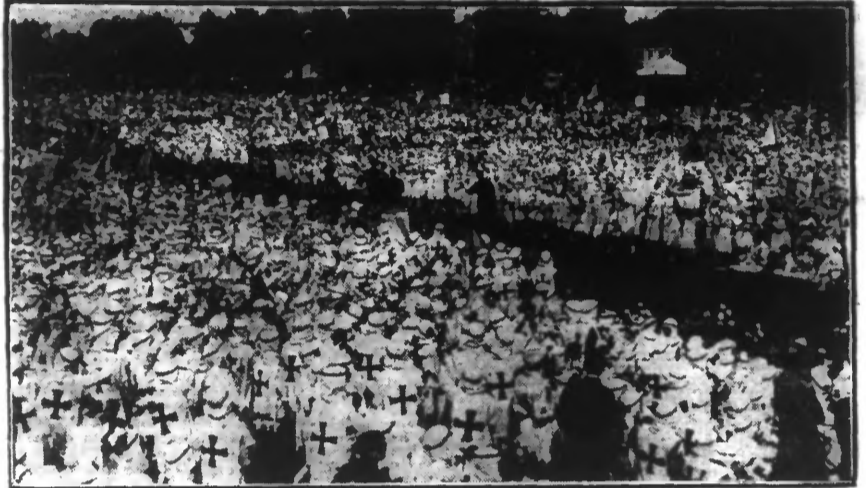
Près de cent mille personnes ont assisté à ce grandiose et inoubliable spectacle

« Laissez venir à moi les petits enfants. » Ces paroles du Christ, vieilles de deux mille ans, ont visiblement inspiré les organisateurs du Congrès eucharistique de Lille, qui ont voulu que le premier et solennel hommage adressé à Dieu au cours de ces journées de glorification de la Sainte Hostie fut rendu par des enfants.

Aussi fut-il touchant au-delà de toute expression, le spectacle de cette journée. Douze mille enfants le matin, plus de cinquante mille l'après-midi, ont offert solennellement leur foi en l'Eucharistie avec une ardeur, un enthousiasme qui firent l'admiration de tous ceux qui les contemplèrent.

De la France entière, il en était venu à cet élan participatif la foule de leurs petits camarades qui, de partout, étaient de cœur avec eux.

En répondant en si grand nombre à l'appel qui leur avait été adressé, les enfants ont montré leur amour aux grandes personnes qui dimanche, à leur tour, se porteront en foule sur l'Esplanade du Congrès pour la cérémonie de clôture.



UNE VUE DES CROISES SUR L'ESPLANADE DU CONGRÈS

La messe solennelle de communion à la Maison Saint-Maur

Les organisateurs du Congrès avaient pris la sage mesure de limiter à dix mille le nombre des enfants qui assisteraient à la messe de communion. Mais il leur fallut, toutefois, porter ce nombre à douze mille.

La région de Lille-Roubaix-Tourcoing fournit évidemment la majeure partie des participants, mais il en vint aussi de la Flandre et même des pénétrants français installés en Belgique.

L'arrivée des enfants

Il y a sept heures du matin, des camions automobiles aménagés avec des banquettes et des bancs, de puissants auto-



L'ARRIVÉE DU CARDINAL LÉGIT SUR L'ESPLANADE DU CONGRÈS (PH. J. D. B.)

cars et des véhicules de toute sorte, commencent à déposer au carrefour du boulevard de la République et de l'avenue Saint-Maur, des milliers de filets et de garçons vêtus de la distinctive blanche tenue de la croix rouge ou bleue, les filles coiffées d'un voile blanc, les garçons portant une sorte de casquette blanche, ce sont les croisés.

Puis, après, des tramways spéciaux, organisés par les Compagnies, amènent des contingents plus importants: pensionnaires accompagnés de leurs maîtresses religieuses ou laïques, collègues entourés des frères ou de professeurs ecclésiastiques.

Chaque groupe se dirige, dans un ordre parfait, vers la maison Saint-Maur: il est muni d'un insigne spécial que les enfants portent sur la poitrine et qui indique la place exacte qu'il doit occuper.

Dans l'attente, des mâts portant des banderoles aux couleurs pontificales ont été plantés. A toutes les maisons flottent de nombreux drapeaux et les façades sont ornées de guirlandes de roses.

La vaste cour d'honneur de la maison Saint-Maur offre un spectacle ravissant: sur le Perron du bâtiment principal, un autel a été dressé: il est surmonté d'un dôme magnétique de roses rouges sur fond jaune. Partout, encore et toujours des roses assemblées avec art; elles composent des guirlandes aux formes variées qui ornent les divers étages, des passeaux multicolores.

De chaque côté de l'autel, de longues estrades ont été aménagées pour les personnalités ecclésiastiques.

Devant le Perron, les groupes compacts d'enfants sont rangés derrière les vingt-deux bancs de communion.

Ils sont assis sur de petits pilastres, attendant avec patience et dans le recueillement, l'heure de la messe.

Plusieurs postes de secours, que desservent de nombreuses infirmières, ont été aménagés dans les diverses parties de la maison: ils ne recevront, fort heureusement, aucun malade.

La messe

A 8 heures, Mgr Janssoone, qui accompagne Mgr Audoulet, évêque de Blois, président des Congrès eucharistiques nationaux, arrive devant l'autel et revêt les ornements sacerdotaux. Les derniers acts sont donnés devant le microphone; de nombreux haut-parleurs les diffusent.

de l'âme ceux qui ont eu le bonheur de l'être témoins et qui ne l'oublieront jamais.

Mgr Janssoone avait tenu à donner lui-même la communion à un certain nombre d'enfants. Après la messe, il leur adressa une allocution paternelle affectueuse et les félicita d'avoir si magnifiquement affirmé le règne du Christ par l'Hostie.

Après la messe, les groupes se reforment et gagnent le lieu de repos qui leur a été assigné, en attendant l'heure du défilé.

LE DÉFILÉ DES ENFANTS ET L'OFFRANDE DES ROSES

Durant toute la matinée de gracieuses cohortes d'enfants continuent d'affluer sur le territoire de La Madeleine pour participer aux cérémonies de l'après-midi. Il en vient de partout, par tous les chemins. En longues files, ils gagnent les points de rassemblement où ils attendent l'heure de se former en cortège.

En les croisant, les passants, les curieux qui s'amusent en vagues sans cesse accrues, sourient à leurs naïfs propos, à leur charmant babillage, à leurs cris d'admiration devant la merveilleuse décoration des rues.

Elles offrent en effet, une vision sans pareille, toutes les voies qui avoisinent l'Esplanade du Congrès. A toutes les fenêtres jusqu'aux plus hauts étages des drapeaux, des banderoles agitent sous la brise leurs blanches couleurs. Accrochées à des mâts, d'épais guirlandes de roses ondulent harmonieusement. Mais le spectacle n'attendit toute sa beauté que lorsque le défilé commença.

Le cortège

A 13 heures, le cortège formé à la Maison Saint-Maur, au fur et à mesure que les groupes y arrivent, se met en marche dans un ordre parfait. L'avenue Saint-Maur revêt alors un aspect incomparable. Sur toute sa longueur ce ne sont que turbanes blanches, barres de croix rouges et bleues. L'interminable file, par le boulevard de la République gagne l'Esplanade du Congrès où a lieu la concentration générale.

Pendant plus de deux heures elle se déroulera. Chaque enfant a reçu une gerbe de trois roses qui, avec un symbole, les roses blanches, les roses rouges, les roses bleues, les roses jaunes, les roses violettes, les roses roses, les roses blanches, les roses rouges, les roses bleues, les roses jaunes, les roses violettes, les roses roses.

« Béni soit, dit en terminant le prédicateur, l'évêque vénéré qui, après avoir consacré pendant cinquante ans des milliers d'hosties, va maintenant consacrer pour vous celles des vingt-quatre calices qui se trouvent sur l'autel. »

Au moment de l'élévation, tous les enfants s'agenouillent, tandis qu'à toutes les fenêtres des maisons et sur les toits, les curieux s'inclinent respectueusement.

Enfin, les prêtres vont chercher les calices. Chacun d'eux se dirige vers la table de communion qui lui a été désignée et où l'attend un diacre qui tient la patène sous la bouche de chaque communicant.

Spécialement profondément ému par ces milliers d'enfants, les malins joints, les yeux baissés, se dirigeant dans un ordre parfait vers la Sainte Table: pendant plus d'une demi-heure, il ne cessera de toucher jusqu'au fond

de l'âme ceux qui ont eu le bonheur de l'être témoins et qui ne l'oublieront jamais.

Mgr Janssoone avait tenu à donner lui-même la communion à un certain nombre d'enfants. Après la messe, il leur adressa une allocution paternelle affectueuse et les félicita d'avoir si magnifiquement affirmé le règne du Christ par l'Hostie.

Après la messe, les groupes se reforment et gagnent le lieu de repos qui leur a été assigné, en attendant l'heure du défilé.

LETTRE DE BRUXELLES

Difficultés et divisions

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

BRUXELLES, 2 JUILLET 1931.

Les difficultés actuelles sont grandes, dans tous les domaines. La situation économique et financière du pays est plus grave que celle de 1926, qui risqua de jeter le pays dans une banqueroute sans précédent et dont on n'échappa qu'au prix de sacrifices financiers dont on porte encore les meurtrissures.

Plus que jamais, le pays a besoin de paix intérieure s'il veut faire front à tous les maux qui le frappent. C'est l'heure d'un nouveau front moral. Le plan Hoover, en faveur de l'Allemagne, augmente la tension générale. Achevons-nous notre castillage vis-à-vis de l'Allemagne? Considérons-nous pour nous un déni de justice, après lequel il faudra abandonner toute confiance dans les traités futurs, la théorie des « traités chiffons de papier » étant devenue la règle générale?

M. Sinzot, député catholique de Mons, va interpellier le Gouvernement à ce sujet. M. Sinzot n'a jamais eu confiance dans toutes les signatures que l'Allemagne a mises au bas des traités; contentions, accords qui pullulent depuis novembre 1918. Il ne croit pas encore à la bonne Allemagne. Il n'y a jamais cru. Il est un des rares députés qui ont toujours, par la parole et par la plume, crié casse-cou devant ce que la foule considérait comme des victoires diplomatiques, économiques et politiques, depuis l'armistice, et qui ont été, au fond des victoires pour le Reich seul.

Jusqu'ici, il ne semble pas que les événements aient donné tort à M. Sinzot. Aussi, attend-on avec une sorte d'impatience son interpellation sur le nouveau plan de M. Hoover.

Comme si ce nouvel élément de fièvre ne suffisait pas pour ébranler encore l'opinion publique, voici que l'Association des libéraux vus de Liège, congrès, à son tour, a révisé la guerre scolaire. Elle vient de voter un ordre du jour rappelant « que la politique traditionnelle du parti libéral réserve les derniers publics au seul enseignement officiel »; en d'autres termes, les « libéraux vus de Liège veulent supprimer les subsides aux écoles libres; en un mot, les mettre tout à fait hors la loi, les effacer ».

Un accent pourtant que « les catholiques ne se laisseront pas faire »; ce sera la guerre intestine. L'ordre du jour de Liège complique encore la situation du ministère Renkin. Celui-ci s'est constitué sous la triple école scolaire et sénateur libéraux ont accepté le maintien de cette école. L'offensive des libéraux légitime donc à la tête ministères, députés et sénateurs libéraux. Cette division est-elle opportune? N'est-ce pas donner des armes à M. Hoover et à l'Allemagne pour nous battre? Pourquoi hésiteraient-ils si un parti gouvernemental se divise contre

L'Italien Battesini a gagné l'étape Dinan-Brest du Tour de France

LE CALVEZ ENDOSSE LE MAILLOT JAUNE



L'ÉQUIPE BELGE (Wide World photo.)
De gauche à droite: MAURICE DEWABLE, BERNARD VAN RYSSSELBERG, ALPHONSE SCHEPERS, JULIEN VERVAEKE, JEF DEMUTSSE, ROMAIN GYSSELS, GASTON FERRY, ALFRED HAMERLYNCK.

« Nul n'est prophète en son pays. » Le jeune Le Calvez vient de vérifier une fois de plus ce vieux adage. Breton s'il en est, il n'a pu arriver à terminer premier devant ses compatriotes, et l'étape Dinan-Brest a vu la victoire de l'Italien Battesini qui lui « souffla » d'un rien la victoire.

Le Calvez a heureusement une consolation — et non des moindres — puisqu'il passe premier au classement général et qu'il prendra ce matin le départ, le torse moulu dans le maillot jaune.

On s'en doute, les « as » avaient juré hier qu'on ne les y reprendrait plus et que Max Bulla et ses camarades Bernard et Van Viers seraient détronés de leurs places de leaders. Outre qu'il est vexant pour un « as » de se voir damer le pion par un touriste-roulier, les soucis pécuniaires ne doivent pas non plus être étrangers à l'infatigable. Une place de premier, surtout dans l'actuel Tour de France, et avec les nombreuses primes allouées rapporte à l'heureux gagnant une jolie somme, et comme nos hommes sont professionnels avant tout, ils se disent qu'une part d'un pareil gâteau n'est nullement à dédaigner.

Que dire de l'étape d'aujourd'hui? Le directeur de la course avait décidé que les départs séparés auraient lieu encore une fois. On assista donc à une guerre d'usure entre le peloton des « as » et celui des touristes-rouliers. Guerre d'usure dont toute phase empoussiérée fut battue, mais qui permit de constater que les « as » s'entendaient parfaitement entre eux et qu'ils étaient bien décidés à ce que l'un d'eux endosse le maillot jaune.

Il partit donc plus sagement, mais assurément un train soutenu, chaque équipe ou à peu près, montant à son tour, et les touristes-rouliers furent obligés de s'incliner. Ils perdirent continuellement du terrain; à vingt-trois kilomètres du départ ils avaient déjà 57 secondes de retard et celui-ci alla en s'accroissant malgré leurs efforts.

Bonne course sans grande histoire, à part quelques arrets forcés pour crevaisons ou pour « soit intense », et trente-deux « as » se présentèrent sur la petite piste du vélodrome de Brest.

El Paco et Charles Pélissier, qui étaient arrivés les premiers à la sortie du tunnel tombèrent, et ces deux hommes rapides virent ainsi leurs chances s'écrouler, bien évidemment.

J. P.
(Lire la suite en Vie Sportive.)

LE BRIX ET DORET vont entreprendre le tour du monde

Les glorieux aviateurs français Le Brix et Doret qui viennent d'une façon si brillante de conquérir le record du monde de distance en circuit fermé en parcourant 10.460 kilomètres, vont entreprendre incessamment un vol autour du monde.

Leur premier vol doit les conduire d'une seule traite à Tokio.

Ils devront s'envoler vendredi matin; mais, en raison des mauvaises conditions atmosphériques, ils ont ajourné leur départ.

MARYSE BASTIÉ EST ARRIVÉE A MOSCOU

Moscou, 2 juillet. — L'aviatrice Maryse Bastié est arrivée. On sait qu'elle vient de battre brillamment, en volant du Bourget à Nijni-Novgorod, le record du monde de distance pour avions légers.

Les Syndicats libres et cégétistes sont prêts à conclure des accords avec les patrons qui acceptent la proposition Laval

Dans ces conditions, le travail pourra être repris prochainement dans un certain nombre d'usines

La journée de jeudi a vu se produire d'importantes décisions susceptibles de conduire vers la solution du conflit.

Les assemblées des Syndicats ouvriers, libres et cégétistes, ont décidé de se rallier à la proposition de M. Pierre Laval, président du Conseil, ce qui implique la reprise du travail dans les établissements qui accepteront de traiter sur ces bases.

Les Syndicats libres interprètent l'acceptation de cet arbitrage de fait comme une solution d'accord impliquant le maintien des relations syndicales.

Les Syndicats cégétistes mettent à leur acceptation, la condition expresse que des garanties seront prises pour éviter pendant un certain temps le retour de nouveaux conflits.

Aujourd'hui, les industriels indépendants se réuniront et il y a lieu de supposer que l'entente s'établira entre eux et les syndicats ouvriers.

En attendant la conclusion totale du conflit, cette solution partielle serait accueillie avec soulagement.

Les industriels indépendants se réunissent aujourd'hui

La Commission administrative du groupement des industriels indépendants s'est réunie hier jeudi, à 18 h. Elle a décidé, après avoir examiné les clauses de la médiation de M. Laval, président du Conseil, de la soumettre à sa Commission plénière qu'elle convoque à cet effet pour aujourd'hui vendredi, à 14 h. 30.

Les assemblées générales aux Syndicats libres

Dans le cours de la journée de jeudi, les Syndicats libres ont tenu successivement des assemblées générales à Tourcoing, Bourne du travail, 20, rue de Tournai; à Roubaix, 39, rue Henri-Curatte; et à Wattrelos, Maison des Syndicats libres, 28, rue Saint-Joseph. Une large expose a été faite des derniers événements et en particulier des



UNE VUE DU CORTÈGE DES FILLETES-ENFANTS DU COSTUME DE CROISEES (PH. J. D. B.)